

Hommage à J.-C. Savary

Autor(en): **Senarclens, Jean de**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **12 (1966)**

Heft 3

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HOMMAGE A T J.-C. SAVARY

La Chambre de Commerce suisse en France vient de subir une perte irréparable en la personne de J.-C. Savary, membre d'honneur, ancien président, décédé à Evian le 22 janvier 1966.

Son attachement à son pays l'avait conduit à assumer dès longtemps des fonctions importantes dans notre Compagnie, qu'il a profondément marquée de son empreinte : président du groupe de l'horlogerie, puis de la Commission des échanges depuis 1942, il a pris une part active dans les efforts déployés par la Chambre de Commerce pour améliorer les relations commerciales franco-suisse. Nommé administrateur en 1948, il a occupé successivement les fonctions de trésorier et de vice-président, pour assumer la présidence de notre Compagnie, de 1952 à 1958, avec une gentillesse et une efficacité dont chacun garde le souvenir.

S'il fallait décrire d'un mot l'impression qui se dégageait de J.-C. Savary pour tous ceux qui eurent le privilège de l'approcher, c'est son rayonnement qui viendrait immédiatement à l'esprit. Un rayonnement extraordinaire, qui émanait autant de son cœur que de son intelligence et qui faisait de toute rencontre un enrichissement.

De quoi ce rayonnement était-il fait ?

D'une vie intérieure intense. Comme ces magnifiques chênes de la forêt de Saint-Arnoult qu'il aimait tant, J.-C. Savary tirait la richesse, la force et la fraîcheur de sa personnalité de racines profondes et puissantes qui faisaient de lui non seulement un homme cultivé et un philosophe, mais un homme au plein sens du terme.

D'une honnêteté totale : dans sa recherche du vrai, J.-C. Savary percevait les apparences, les conventions, les préjugés et s'attachait aux valeurs réelles et permanentes.

D'une générosité sans limite : le don de soi-même, de son temps, de ce qu'il possédait, était la manière d'être naturelle de J.-C. Savary. Sans jamais calculer, il donnait ce qu'il avait de meilleur avec une gentillesse qui n'était pas feinte : « Vous me faites plaisir. »

Voilà pourquoi son contact était si bienfaisant, si vivifiant ; on se sentait à la fois « sécurisé » par sa bonté et éclairé par son intelligence des hommes et des événements.

La perte que nous éprouvons tous est infinie. Mais le rayonnement d'un homme tel que lui ne s'arrête pas avec la vie. Ceux qui l'ont aimé et ont été aimés de lui conservent son empreinte et restent ennoblis par son affection.

Nous pensons, avec une peine infinie, à M^{me} Savary qui a tant fait pour aider et soutenir son époux et nous l'assurons, ainsi que tous les membres de sa famille, de notre profonde sympathie.

Jean DE SENARCLENS.

« Le Messager » s'associe avec beaucoup d'émotion à l'hommage rendu par la Chambre de Commerce suisse en France à J.-C. Savary. Sa Rédaction, pendant de nombreuses années, n'a eu qu'à se louer des rapports amicaux qu'elle a toujours entretenus avec lui. A sa fidèle épouse, elle présente ses condoléances les plus sincères.